

|                     |   |
|---------------------|---|
| <b>Zeitschrift:</b> | Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne |
| <b>Herausgeber:</b> | Université de Lausanne, Faculté des lettres                                     |
| <b>Band:</b>        | 3 (1980)  |
| <b>Heft:</b>        | 3   |
| <b>Nachruf:</b>     | En hommage au rédacteur des Etudes de Lettres                                   |
| <b>Autor:</b>       | [s.n.]  |

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *En hommage au rédacteur des Etudes de Lettres*

*Le professeur Gilbert Guisan, rédacteur depuis plus de trente ans des Etudes de Lettres, est décédé le 13 juin 1980, d'une maladie qui lui laissait sa lucidité tout en lui prenant ses forces. Il avait eu le temps de veiller aux sommaires des deux derniers numéros de l'année, consacrés à ses deux domaines de prédilection et d'enseignement: la littérature française et la littérature romande; ainsi se trouvent groupés, par un heureux hasard, les travaux de quelques-uns de ceux qui furent ses collègues, ses amis ou ses élèves.*

*A quelle aune d'ailleurs mesurer tant de dévouement, tant d'attachement à la vie d'une revue, alors même que les jours de la sienne propre lui étaient implacablement comptés?*

*L'hommage que nous voulons lui rendre ici, empreint d'estime et de gratitude, invite à un long regard en arrière.*

*Dans la foulée de sa thèse consacrée à l'Unanimisme et porté par un sens profond de la collectivité, M. Guisan, à peine nommé professeur, se préoccupe activement du Bulletin que publie la Société des Etudes de Lettres en étroite relation avec la Faculté des lettres; il en est, dès les années 40, le secrétaire, avant d'en devenir, en 1949, le rédacteur. Il partage cette responsabilité avec M. Ernest Giddey de 1950 à 1952 et avec M. Georges Anex de 1953 à 1957. En 1958, le Bulletin se transforme en une revue, plus scientifique et plus largement ouverte à toutes les disciplines enseignées; sa présentation, tout en gardant la sobriété qui la caractérisait, s'enrichit et s'impose. Grâce à un appui financier de la Faculté, Etudes de Lettres devient le principal organe de la Faculté des lettres, son «phare», comme l'a affirmé le professeur Pierre Ducrey; elle acquiert du même coup une portée internationale. M. Guisan, qui a été le principal artisan de cette métamorphose, continue d'en assumer la rédaction, avec l'aide d'un Comité, composé de MM. les professeurs Jean-Charles Biaudet et Ernest Giddey, et de M. Georges Anex que M. Olivier Bonard remplace en 1966.*

*De 1949 à 1980 donc, et au travers de diverses crises tant conjoncturelles qu'universitaires, M. Guisan a fait vivre cette revue, la mettant au service de tous: leçons inaugurales, mémoires de licence, analyses et critiques des maîtres comme des étudiants. Il a su aussi, grâce à son sens de l'organisation et de l'économie, en assurer l'indépendance aussi bien intellectuelle que matérielle.*

*Dès la fondation du Centre de recherches sur les Lettres romandes en 1964, M. Guisan consacre un numéro par an à la littérature romande; hommages, anniversaires, découvertes et recherches, documents et études, fac-similés et illustrations font de ces cahiers des lieux de rencontre et d'échange, où la discréption personnelle s'allie à la vigueur de la pensée. Ces fascicules témoignent tous non seulement de son sens du livre, mais aussi de son goût de la fête, de la célébration, de l'amitié qui traverse les lieux et les temps.*

*Autre heureuse initiative: celle de confier successivement, dès 1975, aux différents domaines de la Faculté, aux différentes «sections», la responsabilité d'un numéro complet de la revue, de façon à stimuler l'esprit de recherche et de réalisation du corps professoral comme du corps intermédiaire, et à opposer à une vie universitaire que tout semble conduire à la dispersion, à l'individualisme, à la spécialisation, un lieu d'unité et de convergence des forces.*

*Il a tenu aussi à diversifier les apports de la revue, par des tirés à part sur grand papier, par la publication d'une Table générale sur le modèle de laquelle d'autres recensements pourront être effectués, par des cahiers hors série tels que ces Lettres sur le romantisme allemand échangées entre Albert Béguin et Gustave Roud ou, tout récemment, la correspondance entre Henri Pourrat et Gustave Roud, intitulée Sur la route des hauts jardins.*

*M. Guisan, en luttant constamment contre l'inertie et la routine, a doué les Etudes de Lettres d'un dynamisme interne qui permettra à la revue de poursuivre sa route. Ainsi le seul hommage que nous puissions rendre à son labeur et à sa force créatrice, le seul aussi auquel il eût pu être sensible, est de prendre le relais et d'assurer la continuité.*